



Charles Fréger. –
« Mummer,
armagh », de la
série « Wilder
Mann », Irlande
du Nord, 2013.

Des théories « queer » à l'affirmation des trans et des « bi », le combat pour le droit des minorités sexuelles s'accompagne, depuis un quart de siècle, du refus de la dichotomie traditionnelle entre homosexuels et hétérosexuels.

Par Gabriel Girard
et Daniela Rojas Castro*

L'IDENTITÉ LESBIENNE, gay, bisexuelle et trans (LGBT) est en grande partie forgée par les références et le marché occidentaux. Les films, les revues, les sites Internet et le tourisme participent à la diffusion de canons identitaires et sexuels. Pourtant, dans de nombreuses régions, les façons de vivre son orientation sexuelle et son genre restent plus diverses et plus fluides. Ainsi, en Inde, pour les *hijra*, qui se considèrent comme n'étant ni hommes ni femmes, la dichotomie homosexuel-hétérosexuel n'est pas pertinente. De même, le coming out – l'affirmation publique de son orientation sexuelle ou de son identité de genre –, prescrit comme une étape incontournable, achoppe sur des stratégies d'émancipation et de résistance élaborées localement, dans des contextes de répression.

* Sociologue à l'université de Montréal (Canada) et psychologue sociale à Aides.